

JEAN-LOUIS BARREAU

¡ADELANTE!

*Dictionnaire français-espagnol / espagnol-français
contextuel et commenté de la langue en marche*



Présentation du dictionnaire

Pour une traduction urgente, qui donc aujourd'hui n'est-il pas tenté par un « petit » coup de main de tel ou tel traducteur automatique en ligne ? Pour certains même, ce « passage obligé » est devenu gage de qualité : ces « machines à traduire » sont infatigables, toujours disponibles, de plus en plus performantes, voire attrayantes et bien souvent gratuites (ou presque). De plus, ô miracle, le passage d'une langue à l'autre grâce à elles est désormais quasi instantané !

Seulement, à y regarder de plus près, n'importe quelle personne connaissant un tant soit peu la langue cible s'apercevra bien vite que les traductions en question demeurent (ô combien) imparfaites, notamment lorsqu'il s'agit de prendre en compte un élément essentiel mais encore bien difficile à appréhender pour des automates, je veux parler bien sûr ici du **contexte**.

L'être humain qui vous parle à travers ces lignes, quant à lui, même passionné de lexicologie et de lexicographie depuis de nombreuses années, a (entre autres) la fâcheuse tendance à vouloir s'accorder quelques moments de détente entre les revues de presse quasi quotidiennes, qu'il effectue en espagnol le plus souvent¹, pour traquer tel ou tel néologisme ou tout simplement des mots, des locutions et des expressions ne figurant pas (ou de façon pas suffisamment clairement

¹ Cf. la liste des « Journaux consultés systématiquement », en avant-dernière page de cet ouvrage.

expliquée et/ou illustrée) dans les dictionnaires existant à l'heure actuelle. Parmi ceux-ci, il en est un en que tous les hispanisants et les hispanistes doivent bien connaître : le *Gran Diccionario español-francés / francés-español*² Larousse dans sa dernière édition (2014) de préférence, car c'est un des meilleurs, voire « le » meilleur, ou en tout cas le plus (re)connu.

Pour en revenir à mon cas quelque peu particulier, je peux avouer ici sans trop de complexes que le fameux dictionnaire bilingue en question est en quelque sorte un de mes « livres de chevet », ou du moins mon logiciel résident de prédilection qui, avec l'aide inestimable d'Internet, me permet de travailler bien plus vite qu'auparavant. Cela dit, à la lecture de plusieurs articles ou ouvrages spécialisés en traductologie, on rencontre bon nombre de critiques émises par les lexicographes modernes à l'encontre des dictionnaires existants, et même de celui dont il est question ci-dessus, qui reste tout de même la référence principale me semble-t-il dans la plupart des universités françaises pour le domaine franco-espagnol. Leur principale lacune relève d'une certaine imprécision³.

À la longue, j'ai pu constater que même dans les listes officielles (ou plutôt officialisées) par les grands éditeurs, de nombreuses lacunes lexicales entre le français et l'espagnol

² N.B. : Le dictionnaire en question, issu de la collaboration entre Babylon et Larousse, est accompagné d'un très bon CD-ROM dans sa version espagnole (publiée à Barcelone), mais pas dans la version française. Pourquoi ? C'est bien dommage... Cf. J.-L. BARREAU, *Pour une mémoire vive franco-espagnole : observations*, 2011, p. 216. Cet article est intégralement disponible en PDF sur <http://memolengua.free.fr/>. Rubriques « Recherche » puis « Articles ». Faites passer le curseur de votre système de pointage sur le bouton rouge de votre choix, qui deviendra vert, puis cliquez dessus et attendez SVP que le document s'ouvre.

³ Cf. J.-L. BARREAU, *¡Vamos! - Dictionnaire français-espagnol / espagnol-français de la langue familière actuelle*, Paris, Publibook, 2011, p. 13.

subsistent. Pour mieux les combler peu à peu, j'ai entrepris, avec de modestes moyens pour le moment, de réaliser un nouveau dictionnaire bilingue à ma façon.

Presque un an et demi plus tard, arrivé au bout de cette noble tâche, j'ai le plaisir de vous présenter *¡Adelante!*, qui propose dans son ensemble environ **10 000 éléments nouveaux** par rapports à ses concurrents actuels. Les équivalents de traduction, parmi lesquels figurent de nombreux mots et expressions bien souvent inédits ou méconnus, sont toujours notre préoccupation principale, mais dans le présent ouvrage, j'ai par ailleurs essayé de soigner particulièrement la hiérarchisation visuelle des données pertinentes et, pour que les deux parties soient encore plus riches et complémentaires du point de vue des informations qu'elles contiennent, j'ai fait en sorte de renseigner au mieux **trois champs informationnels particulièrement utiles** et complémentaires à mes yeux, dont deux sont d'ailleurs nouveaux, voire inédits dans le domaine de la lexicographie bilingue. Les voici dans l'ordre relatif où ils apparaissent au sein de chaque article du dictionnaire à suivre :

1) Les **notations phonétiques** des mots, locutions et expressions sont données, ou du moins proposées, de façon systématique dans les deux langues en regard, pour tenter d'indiquer aux francophones et aux hispanophones hésitants la prononciation « standard » correspondant à chaque cas (dans la mesure du possible). Pour plus de fiabilité, ces transcriptions ont été réalisées sur la base de l'Alphabet Phonétique International⁴. Les amateurs du genre en trouveront notamment une description très détaillée inspirée en partie des travaux du grand linguiste espagnol Antonio QUILIS⁵ et, du côté français,

⁴ En espagnol : « AFI » ; en français : « API » ; et en anglais : « IPA ».

⁵ Cf. A. QUILIS, *Principios de fonología y fonética españolas*, 2010, p. 86-87.

d'une étude encore plus internationale, celle du fameux *Dictionnaire de linguistique*⁶. Outre ces deux références bibliographiques, le lecteur pourra aussi très facilement combler ses lacunes dans le domaine en tapant par exemple « Alphabet Phonétique International » ou « *Alfabeto Fonético Internacional* » dans son moteur de recherche favori.

Une fois l'obstacle de la « langue phonétique » surmonté (du moins en partie), chacun(e) devrait être en mesure d'avoir accès à détails jusqu'ici inaccessibles, ou peu fiables, sauf dans quelques rares dictionnaires en ligne et/ou pour quelques personnes véritablement bilingues. La transcription phonétique n'est certes pas toujours indispensable, mais il est bien des cas où elle permettra aux francophones de se faire une idée, plus ou moins exacte et/ou caricaturale, voire moqueuse, notamment sur la prononciation en espagnol de certains mots d'origine étrangère, tels esp. *gadget*, qui ne se dit pas [gaðχét] comme on pourrait le croire. L'accent tonique peut aussi représenter un problème : esp. *kalashnikov* doit-il être oralisé en [kalásnikof], [kalasníkof] ou [kalasnikóf] ? Comment prononce-t-on en castillan courant le sigle anglo-saxon *DJ* ? Certainement pas [dexóta]... Un autre exemple basique de l'intérêt des transcriptions phonétique me revient en tête au moment de (ré)écrire ces lignes : pour un hispanophone de souche rencontrant le mot *hacker* du côté français, il faut pouvoir notamment bien distinguer la terminaison sonore du nom commun [akóεκ, ózə] de celle du verbe homographe [aké]. En complément (ou non) des indications grammaticales habituelles, nos transcriptions phonétiques ont donc pour vocation de lever certains doutes et certaines ambiguïtés possibles pour les étrangers confrontés aux nombreux pièges de

⁶ Cf. J. DUBOIS *et alii*, *Dictionnaire de linguistique*, 2013, p. 23-27.

l'orthographe françaises, et en moindre partie de l'espagnole. Et on pourrait bien sûr multiplier les exemples de ce genre.

2) Des exemples d'actualité, parlants et authentiques. Les différents emplois et autres flexions sont systématiquement donnés par environ 3 300 exemples destinés également à éclairer le lecteur.

« Tous les dictionnaires donnent [entre autres] des indications grammaticales, mais elles se réduisent au strict minimum, et en fait, il semble bien que l'on s'appuie sur la connaissance linguistique des utilisateurs pour pallier certaines insuffisances. »⁷

Après bien des réflexions à ce sujet, je pense bien évidemment que la personne qui consulte un dictionnaire ne doit jamais (ou le moins souvent possible) être livrée à elle-même, a fortiori face à un ouvrage bilingue. C'est notamment pour cela que tout mon travail s'articule autour des exemples. Quand bien même on me reprocherait de faire en quelque sorte du « remplissage », je continuerais à œuvrer de la sorte pour intéresser (et même divertir) le lecteur en allant chercher mes sources un peu partout (comme il est si facile de le faire aujourd'hui grâce à Internet), mais le plus souvent dans la presse du moment (pour sa grande richesse et son irremplaçable variété lexicale) ou encore au sein de pages de type encyclopédique (pour certaines définitions lorsque celles-ci semblent s'imposer à nous).

Prenons par exemple une locution assez peu commune comme « influence anthropique ». Si nous nous contentons de la présenter au sein d'une phrase quelconque, il y aura peu de chances pour que le lecteur « moyen » (sans que celui-ci soit nécessairement inculte) en tire des informations pertinentes. En

⁷ Cf. A. CLAS, *Grammaire et figement : une autre difficulté pour les dictionnaires bilingues*, 2000, p. 279.

revanche, en illustrant ladite notion grâce à un extrait volontairement choisi comme étant à la fois authentique et explicatif, le bénéfice s'en trouve accru et n'a plus rien à voir avec celui du doute :

« L'influence anthropique est l'influence qu'exerce l'homme dans des domaines déterminés. Un exemple très clair de cette influence se trouve dans l'environnement, où l'on applique des pratiques comme l'abattage, la pollution par des produits agrochimiques, etc., qui modifient l'entourage, créant dans de nombreux cas des conditions adverses. L'influence anthropique renvoie aux manières, aux matériaux, aux actions, aux procédés que l'être humain a utilisés et utilise pour intervenir sur les écosystèmes avec lesquels il interagit, qu'il s'approprie, qu'il contrôle »⁸.

Autrement dit, on peut profiter de tels exemples choisis de sorte que le mot, la locution ou l'expression en question soit en quelque sorte « défini(e) au passage ».

Pour en revenir aux indications grammaticales et encore plus généralement à la morphosyntaxe, il est des informations parfois fort utiles qui ne trouvent pas leur place dans la grande majorité des dictionnaires conventionnels, c'est pourquoi je me suis particulièrement appliqué à renseigner ce troisième champ...

3) Des commentaires d'usage (environ 600 au total) rédigés du point de vue du lecteur de chaque langue de départ, en français et en espagnol respectivement, afin que la consultation soit plus facile, plus naturelle pour tous (francophones et hispanophones) et plus « authentique ». J'insisterai au passage sur le fait que ces notes linguistiques de traduction, le cas échéant, sont systématiquement établies dans la langue source

⁸ Source : <http://es.slideshare.net/MJSALAZARSUAREZ/influencia-anthropica-en-venezuela-43643949>.

pour faciliter la tâche aux consultant(e)s pour le(s)quel(le)s la langue cible pose encore de nombreux problèmes de compréhension.

La plupart de mes commentaires s'appuient en outre sur des **statistiques lexicales**, qui sont de nos jours à la portée de tout un chacun grâce aux différents moteurs de recherche présents sur le web, et qui peuvent constituer parfois une sorte de marqueur d'usage intéressant, en lexicographie bilingue notamment. En écrivant un article intitulé « Deux langues romanes à la sauce anglaise »⁹, je m'étais à plusieurs reprises « amusé » à voir par exemple à travers les chiffres rendus par *Google*[®] (pour ne pas le citer) si telle ou telle lexie dans une langue donnée était plus ou moins fréquente que son ou ses équivalents de traduction. Ayant adopté la même démarche tout au long de ce dictionnaire, je suis en mesure d'affirmer que les résultats obtenus sont tout à fait banals voire attendus, mais il arrive (comme nous pourrons le vérifier à plusieurs reprises par la suite) que la différence de fréquence soit parfois considérable, voire déterminante. Même s'il faut toujours interpréter leurs réponses chiffrées avec circonspection¹⁰, l'utilité des moteurs

⁹ Cf. J.-L. BARREAU, *Deux langues romanes à la sauce anglaise...*, 2009, p. 135-153. Cet article est intégralement disponible en PDF sur <http://memolengua.free.fr/>. Rubriques « Recherche » puis « Articles ». Faites passer le curseur de votre système de pointage sur le bouton rouge de votre choix, qui deviendra vert, puis cliquez dessus.

¹⁰ Si l'on s'amuse à faire traduire en espagnol une phrase simple telle que fr. *Les puces sont des composants électroniques très utiles en informatique*, certains traducteurs en lignes nous donneront par exemple : *Las pulgas (chipes) son unos componentes electrónicos muy útiles en informática* (source <http://www.reverso.net> en date du 25 août 2015). On peut dire pour rester clément que le résultat n'est pas totalement catastrophique, mais il est tout de même bien embêtant : une *puce* électronique ne se dit pas *pulga* en espagnol (ou alors c'est qu'il s'agit de l'insecte sauteur), mais *chip*, qui apparaît ici bizarrement entre parenthèses (quelle solution choisir ?) et avec

de recherches est donc pour moi indéniable et devrait se confirmer nettement dans les années à venir.

« Tout porte à croire que l'avenir appartient aux systèmes interactifs qui mettent en place une répartition des tâches entre l'homme et l'ordinateur. »¹¹

Comme j'ai aussi pu le remarquer très souvent pratiquant la TAO¹², ces outils, de surcroûts rapides comme l'éclair, peuvent même nous permettre de traduire de façon intuitive, par tâtonnements successifs. Bref, Internet et ses futures versions, ainsi que les mémoires lexicales vivantes, nous réservent sans doute bien des surprises et des (r)évolutions à venir en matière de dictionnaire ou de lexicographie. J'espère bien alors « rester dans le coup » et me rendre utile pour mieux continuer à les observer et les faire partager.

En attendant, il faudrait peut-être (du moins en France) se donner certains moyens politico-financiers et distinguer dans ce domaine les intérêts commerciaux de ceux de la communauté des internautes hispanistes ou hispanisants : « la disparition du site du dictionnaire *Hachette*[®] de la francophonie, qui concurrençait probablement l'édition papier du même dictionnaire, est là pour nous le rappeler »¹³, alors qu'en espagnol le dictionnaire de la *Real Academia* (entre autres), « la » référence en matière de langue espagnole est accessible à tous, gratuitement, sur le web. Dans le domaine bilingue qui nous touche d'encore plus près, j'ajouterai pour terminer que le

un pluriel erroné lui aussi puisque l'on dit bien en espagnol (comme en anglais) *chips* (et non pas **chipes*).

¹¹ T. LENZEN, *Traductologie en L.E.A.*, 2005, p. 224.

¹² Traduction Assistée par Ordinateur.

¹³ J.-L. MANGUIN, 2005, *Les dictionnaires en ligne : nouvelles diffusions, nouveaux objectifs*, p. 9. Article disponible sur : <http://sif2005.mshparisnord.org/pdf/Manguin.pdf>.

fameux site *WordReference.com*[®] est toujours alimenté, pour le couple français-espagnol / español-francés, par le *Gran Diccionario Espasa* (© Espasa-Calpe S.A., Madrid, qui date déjà de l'an 2005 !). Alors... pour celles et ceux en particulier qui n'auront pas eu la chance d'utiliser l'admirable transposition électronique espagnole du fameux *Grand Dictionnaire* bilingue Larousse, à quand une version évolutive et gratuite sur Internet ?

J'espère que les utilisateurs de *¡Adelante!*, ce nouveau dictionnaire français-espagnol / espagnol-français trouveront dans les pages suivantes un maximum de réponses à leurs questions. Cela dit, une œuvre lexicographique, aussi minutieuse soit-elle est par essence imparfaite et presque mort-née, mais peut toujours être complétée et améliorée.

J'invite donc tou(te)s celles et ceux qui le voudront bien à y participer par leurs remarques et suggestions constructives en n'hésitant pas à m'écrire à l'adresse suivante.

Jean-Louis.Barreau@univ-montp3.fr

Conventions graphiques

Dans les articles de tout dictionnaire figurent des indications de différentes sortes qu'il convient de contraster graphiquement pour plus de clarté. Pour faciliter le repérage de certaines unités à la lecture, notamment celui des sous-entrées, nous avons utilisé différents types d'écriture, dans la limite des possibilités techniques mises à notre disposition. À ces caractères d'impression viennent s'ajouter parfois quelques symboles.

Les caractères gras et bleus signalent les **entrées** (en grand) et les **sous-entrées** (en un peu plus petit) de la langue source sont précédées du double signe |■. Les caractères rouges de même taille que les sous-entrées représentent les **équivalents de traduction** dans la langue cible.

Les petits caractères en italiques sont utilisés pour les phrases citées en *exemple*. Ces exemples sont tous précédés du signe ☒ en gris et, puisqu'ils sont bilingues, la flèche (grise également) ⇒ symbolise le passage d'une langue à l'autre.

Les différentes remarques et observations que j'ai introduites pour mieux éclairer le lecteur sur certains points apparaissent après l'icône ⇐ sous forme de commentaires.

Les caractères « normaux » sont eux utilisés pour tout ce qui entre dans l'explication des mots : catégorie grammaticale, genre, nombre, indication(s) d'usage, etc.

Les parenthèses introduisent en général un élément facultatif, ou une précision sous la forme d'un pourcentage. Exemple :

3D [tɪʁwa dé] loc. n. Abréviation hybride courante de (*en*) *trois dimensions*. **3D** [tres dé] loc. n. ☒ *La BBC a été le premier radiodiffuseur britannique à se lancer dans le monde de la 3D. En Espagne ça a été Canal+* ⇒ *La BBC fue el primer radiodifusor británico en lanzarse al mundo del 3D. En España, lo fue Canal+*. ☞ Nous avons pu constater à travers une rapide étude statistique sur Internet en date du 28 février 2014 que la locution nominale *3D* est employée en français au féminin dans l'immense majorité des cas (99,8 %). En espagnol, la tendance est à l'inverse car on dit *el 3D* dans 81 % des cas et *la 3D* dans seulement 19 %.

Les accolades renvoient lorsqu'elles apparaissent à un schéma syntaxique générique : **(il n'y a) pas de quoi {+ v. inf.}**¹⁴; ou virtuel, du type : la préposition contractée *du* est équivalent syntaxiquement au group {*de le*}.

Les crochets enfin, comme à l'accoutumée en linguistique, servent à encadrer la prononciation standard (dans la mesure du possible) qui est indiquée grâce aux notations en vigueur dans l'API¹⁵. Exemples : **abus** [abý], **antiacneico, ca** [antiaknéiko, ka], etc. L'accent, lorsqu'il a été possible de le faire apparaître, représente le cas échéant la voyelle la plus forte de la syllabe tonique.

... Outre leur rôle habituel (dans les citations tronquées), ces trois petits points, enfin, sont aussi utilisés dans les schémas syntaxiques comme représentation générique d'un mot. Exemple : | ■ **à quoi joue ...** [a kwá zú ...]. On sous-entend en l'occurrence que le sujet manquant est très variable : *à quoi joue-t-on ? ; à quoi joue ta sœur avec moi ? ; à quoi joue le Président Hollande ?*

¹⁴ Dans ces quelques représentations syntaxiques génériques, le signe + évoque simplement la concaténation linéaire des mots ou des morphèmes.

¹⁵ Cf. cette même présentation quelques pages plus hautes.

Pour bien plus de précisions et d'exemples au sujet des notations phonétiques, on se reportera au tableau développé sur les deux pages suivantes.

Tableau des symboles phonétiques

Graphies et exemples correspondants

[Symbole]	Graphie(s) principale(s) française(s)	Exemple(s) en français	Graphie(s) principale(s) espagnole(s)	Exemple(s) en espagnol(s)
----- Voyelles -----				
[i]	i, y	<i>lit, mythe</i>	i, y	<i>mito, y</i> (conj.)
[y]	U	<i>dur, eues</i>	—	—
[u]	Ou	<i>fou, roue, boom</i>	u	<i>puro, boom</i>
[e]	é, er, et	<i>blé, chanter,</i> <i>poulet</i>	e	<i>pelo, césped</i>
[ø]	Eu	<i>feu, eux</i>	—	—
[ə]	E	<i>page, chantent</i>	—	—
[o]	o, (e)au	<i>mot, rôle, beau</i>	o	<i>rosa</i>
[ɛ]	è, ê, e, ai, ei	<i>père, être, cher,</i> <i>lait, peigne</i>	—	—
[ɛ̃]	in, ain, e(i)n	<i>vin, pain, rein,</i> <i>rien</i>	—	—
[œ]	eu	<i>peur, sœur, œil</i>	—	—
[œ̃]	un	<i>un, lundi</i>	—	—
[ɔ]	o	<i>bol, port</i>	—	—
[ɔ̃]	on, om	<i>bon, pompe</i>	—	—
[a]	a	<i>sac, chat, patte</i>	a	<i>calle</i>
[ã]	an, en, am	<i>dans, vent,</i> <i>chambre</i>	—	—
[ɑ]	â	<i>âne, pâte</i>	—	—
----- Semi-voyelles -----				
[i̯]	i	<i>raïl, éveil</i>	i, y	<i>aire, peine, voy</i>
[u̯]	—	—	u	<i>ainque, euro</i>
----- Semi-consonnes -----				
[j]	i, y	<i>bien, piano, cyan</i>	i	<i>bien, piano,</i> <i>viudo</i>
[ɥ]	u	<i>lui, sueur</i>	—	—
[w]	o(u)	<i>moi, oui, ouate</i>	u, ü	<i>fue, agua,</i> <i>agüero</i>

[Symbole]	Graphie(s) principale(s) française(s)	Exemple(s) en français	Graphie(s) principale(s) espagnole(s)	Exemple(s) en espagnol(s)
-----------	---	------------------------------	---	---------------------------------

----- Consonnes -----

[p]	p	<i>porte</i>	p	<i>puerta</i>
[b]	b	<i>bombe</i>	b, v, w	<i>bomba, vela, wagneriano</i>
[t]	t(h)	<i>toucher, mythe</i>	t	<i>tocar</i>
[d]	d	<i>devoir</i>	d	<i>deber, onda, aldea</i>
[k]	c, q(u), k	<i>caisse, qui, kilo</i>	c, qu, k	<i>caja, quien, kilo</i>
[g]	g(u)	<i>gagner, guitare</i>	g(u)	<i>ganar, guitarra</i>
[m]	m(m)	<i>main, pomme</i>	m	<i>mano</i>
[n]	n(n)	<i>noeud, mienne</i>	n	<i>nudo</i>
[ɲ] ou [ɲ̃]	gn	<i>gnocchi, agneau</i>	ñ	<i>ñoqui, año</i>
[ç]	(tch)	(<i>match, tchao !, ciao !</i>)	ch	<i>che, cochino</i>
[f]	f, ph	<i>facile, photo</i>	f	<i>fácil, foto</i>
[v]	v, w	<i>voiture, wagon</i>	—	—
[θ]	—	—	c, z	<i>cenicero, zapato</i>
[s]	s(s), c, t	<i>sauce, caisse, action</i>	s	<i>salsa</i>
[z]	s, z	<i>maison, zéro</i>	—	—
[ʃ]	ch, (sh)	<i>cheval, (short)</i>	—, (sh)	—, (<i>short</i>)
[ʒ]	g, j	<i>genou, jouet</i>	—	—
[ʝ] ou [j]	y, ill	<i>rayon, caillou</i>	y	<i>rayo, yunque</i>
[χ]	—	—	j, g, h	<i>jota, género, hall</i>
[ʁ]	r(r)	<i>roue, erreur</i>	—	—
[l]	l(l)	<i>lundi, belle</i>	l	<i>lunes</i>
[ʎ] ou [j]	—	—	ll	<i>callar</i>
[r]	—	—	r	<i>caro</i>
[ʀ]	—	—	r(r)	<i>rojo, carro</i>

----- Quelques variantes usuelles -----

[β] ou [b̃]	—	—	b, v	<i>árbol, ave</i>
[ð] ou [d̃]	—	—	d	<i>vida, guardia</i>
[ʎ] ou [g̃]	—	—	g(u)	<i>algo, agua</i>
[ʰ] (pas de liaison devant)	h	<i>hache, héros, HLM</i>	—	—
[h] (aspiration)	h	<i>hop !</i>	h	<i>¡huy!</i>
[ŋ]	-ng	<i>blogging, tuning</i>	—	—

Table des abréviations

abrév.	abréviation	empr.	emprunt, emprunté(e)
absolt.	absolument	esp.	espagnol(e)
abusiv.	abusivement	étym.	étymologie
adj.	adjectif, ive ; adjectivement	ex.	exemple
adv.	adverbe ; adverbial(e)(ment)	exagér.	exagération
altér.	altération	exclam.	exclamatif, ive ; exclamation
amér.	américanisme	expr.	expression
anal.	analogie	ext.	extension
anglic.	anglicisme	f.	féminin(e)
apoc.	apocope	fam.	familier, ière
appos.	apposition	fig.	figuré(e)
arg.	argot, argotique	fr.	français(e)
art.	article	gr.	grec(que)
aug.	augmentatif	gram.	grammaire, grammatical(e)
aux.	auxiliaire	hispp.	hispanique
av.	avant	impers.	impersonnel, elle(ment)
bibliogr.	bibliographie	ind.	indicatif
c.	comme	indéf.	indéfini
card.	cardinal	indir.	indirect(e)
cast.	castillan	inf.	infinitif, ive
<i>Cf.</i>	<i>confer.</i>	interj.	interjection, interjective
com.	commun	interrog.	interrogatif, ive ; interrogation
compar.	comparaison, comparatif, ive	intr.	intransitif, ive
cond.	conditionnel, elle	inus.	inusité(e)
confus.	confusion	invar.	invariable
conj.	conjonction, conjonctif, ive	iron.	ironique(ment)
conjug.	conjugaison	irrég.	irrégulier, ière
constr.	construction	jur.	juridique
dim.	diminutif	lang.	langage, langagier
exclam.	exclamatif, ive	lat.	latin(e), latinisme
expr.	expression	ling.	linguistique
coordin.	coordination	lit.	littéraire, littérature
cour.	courant(e)	loc.	locution
dém.	démonstratif	m.	masculin(e)
dér.	dérivé(e)	mod.	moderne
dim.	diminutif	m. or.	même origine
dir.	direct(e)	n.	nom ; nominal(e)
div.	divers		
ellipt.	elliptique(ment)		

nég.	négatif, ive, négation	pron.	pronom ; pronominal(e)
néol.	néologisme	prop.	proposition
numér.	numéral	prov.	proverbe ; proverbial(e)
onom.	onomatopé(iqu)e	qqch.	quelque chose
or. inc.	origine inconnue	réfl.	réfléchi(e)
orth.	orthographe ; orthographique	rég.	régulier, ière
part.	participe	sing.	singulier
pass.	passif, ive	subj.	subjonctif
péj.	péjoratif, ive(ment)	suff.	suffixal(e) ; suffixe
pers.	personne ; personnel(le)	syn.	synonyme
phon.	phonétique	tr.	transitif, ive
plur.	pluriel(le)	trad.	traduction
pop.	populaire	v.	verbal(e) ; verbe
p.p.	participe passé	var.	variante
pr.	propre	voc.	vocabulaire
préf.	préfixal(e) ; préfixe	vulg.	vulgaire(ment)
prép.	prépositif, ive ; préposition(nel, elle)		

